

*La syphilis.*—La syphilis est probablement la plus redoutable des maladies qui affligent l'humanité. La tuberculose, que l'on a appelée la peste blanche, exerce des ravages énormes. Pourtant elle n'est rien comparée à la syphilis. Celle-ci, moins apparente au début, mine sourdement les sources vitales, se transmet avec la vie d'une génération à l'autre, se communique avec une extrême facilité et peut revêtir toutes les formes de maladie et d'affection physique existante. Elle peut être considérée comme un terrible fléau, contre lequel s'imposent la lutte sans merci et aussi la plus grande vigilance.

*L'évolution de la syphilis.*—On distingue dans la syphilis trois périodes nettement distinctes: la période initiale, ou période du chancre et du bubon; la période secondaire, ou période éruptive et diffuse; la période tertiaire, ou tardive. Il importe, étant donné l'importance de cette évolution, de les examiner brièvement.

*Période initiale.*—Trois ou quatre jours après l'infection, parfois davantage, une tumeur chancreïdale apparaît. Généralement elle se pose sur une des muqueuses de l'appareil génital; parfois sur les lèvres, dans la bouche ou la gorge, si le mal a été contracté par là; parfois sur une autre partie du corps.

C'est le chancre syphilitique. Il ne faut pas perdre de vue pourtant que n'importe quel bouton, érosion ou éruption, peut être le début d'une infection syphilitique. Il ne faut donc pas chercher à se rassurer par l'apparence extérieure du chancre. Si l'on s'est exposé à l'infection, il ne faut pas tarder à consulter un médecin compétent et à lui demander un examen microscopique et l'épreuve du sang.

Dans ces circonstances, tout retard peut être gravement préjudiciable. Les germes syphilitiques (*spirocheta pallida*, de leur nom scientifique) demeurent quelque temps, de quelques heures à plusieurs jours, à l'endroit de l'infection; on peut alors les détruire facilement et préserver l'organisme tout entier. Jamais il ne faut soigner soi-même, avec un antiseptique ou un produit quel qu'il soit, ces éruptions suspectes. Tout ce que l'on gagne, c'est que les microbes envahisseurs quittent